



Ap 21, 1-7 La Nouvelle Jérusalem. Un récit d'avenir qui parle au quotidien

Ce texte est obscur pour certains, décalé pour d'autres. Il ne laisse pas indifférent. Nous croyons que derrière les mots, se trouve une heureuse nouvelle. Il y a de bonnes nouvelles qui durent longtemps. Le récit biblique commence de manière positive, et se conclue de manière positive. En Genèse, Dieu crée, donne la vie. En l'apocalypse, Dieu redonne encore la vie. Ce passage présente, à grands renforts d'images, un lieu ou une situation dans laquelle les fils et les filles de Dieu vivent en présence de Dieu. Il est souvent médité par des personnes dans l'épreuve, par exemple un deuil. Elles y trouvent une consolation et une espérance.

1 - Comment prendre au sérieux un langage fait d'images surprenantes ?

Imaginons que nous vivions une expérience forte. Pour la raconter à ses proches il conviendra de faire appel à des images. L'auteur de l'apocalypse fait appel à notre imaginaire pour raconter son expérience de Dieu. On parlera de visions. Les écrivains sacrés sont donc pour nous des visionnaires. C'est assez déconcertant pour nous qui avons une

intelligence rationnelle. Nous avons du mal à rendre compte de l'action de Dieu. Notre langage est limité, bien pauvre. Ici l'auteur s'adresse à 7 communautés, en période de persécutions et utilise des codes, des symboles. Aux grands maux, les grands mots. Dieu adapte sa communication à ses auditeurs pour se faire entendre.

2 - La description de la nouvelle Jérusalem.

Nous regardons aujourd'hui le premier tableau d'une fresque en trois parties. Le mot « nouveauté » encadre le texte et marque une rupture entre un avant et un après. On voit une ville comparée à une épouse. L'image nuptiale véhicule des symboles de réjouissance, d'alliance, d'amour. Ensuite, dans cette ville, il n'y a pas de lieu de culte. La présence de Dieu qui en tient lieu. Enfin, tout ce qui fait la condition mortelle de l'être humain n'existe plus. Ni mort, ni larmes, ni deuils. Il n'y a plus rien pour altérer la relation avec Dieu qui décline ici son identité. Dieu rassemble et récapitule tout. S'il donne, il le fait de manière gratuite sans contrepartie. Il suffit seulement de désirer, d'avoir soif. Derrière l'eau, nous pouvons mettre différents mots : Le salut, la grâce, le baptême, la présence de Dieu, la vie chrétienne, le Christ. Ici, le salut est donné. Nous sommes dans le déjà là et dans le pas encore totalement que Paul décrit : Rm 8 : « La création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est

plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » La vie présente nous est donnée pour manifester le salut accordé par Dieu.

3 - Quels sens peut avoir ce texte pour nous ?

La ville est un lieu de vie avec ses avantages et ses contraintes. Elle a un côté sécurisant et salvateur. Elle cache aussi ses misères humaines. Notre récit n'est pas un simple retour sur le jardin d'Éden. Il prend en compte une réalité nouvelle, celle des humains, à travers la ville. Ici, Dieu lui-même donne une ville aux humains. La ville raconte l'histoire des hommes, et la mise en œuvre de la demande divine de continuer l'œuvre créatrice de Dieu. Dans notre ville céleste, nous avons un jardin qui rappelle le livre de la genèse. Dieu ici assume notre histoire humaine, il ne la nie pas. Cela signifie, que les avancées de l'humanité font partie de son histoire. Il n'y a pas d'opposition, ni de contradiction. Dieu ne transforme pas les choses de manière arbitraire, il les transfigure par sa présence. On ne parle pas ici d'une autre vie, où l'homme serait éternellement jeune et riche, mais d'une existence, d'une identité, d'une vie transfigurée par Dieu. Avec Dieu, une autre manière d'être est possible dès maintenant et pour toujours. Dès aujourd'hui, je peux déjà devenir citoyen de cette ville particulière, citoyen de ce royaume dont le Christ est venu dessiner les contours. Dieu a assumé les errances de l'humanité. Cela s'appelle la croix. Il a choisi le chemin de la révélation en Jésus-Christ, qui a assumé notre histoire humaine. Paul décrit cet accomplissement : Gal 4 : « Tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre

de Dieu. » Cette ville est ouverte pour qui veut rentrer. Ma manière d'être me situe face à un choix. Il y a d'un côté la ville ou manière d'être qui conduit à l'idolâtrie, et de l'autre la foi. Le texte aborde aussi ici l'universalité d'un salut collectif qui n'est pas l'addition d'individualités. Nous sommes sauvés ensemble. Comment voulons-nous, que le JE du salut pour moi s'accorde avec un Tu du salut pour l'autre ? Dieu sauve, en préservant ce qu'on appelle l'altérité, Chaque être demeure unique, mais en relation. Belle espérance que rappelle 1Jn : « Tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? P.Pascal Frey

Dimanche 22 Novembre

10h15 Célébration Dominicale diffusée sur youtube avec le Pasteur Matthias HUTCHEN le lien :

<https://youtu.be/YQtKUS72-ul>

Prédication de M. Raphaël MOOG en formation dans la paroisse

<https://youtu.be/GjEjWJcvC9c>

Couronnes d'Avent à commander au presbytère

Église ouverte tous les jours de 15h à 17h
Permanences téléphonique au presbytère ou sur le portable du pasteur

**PAROISSE PROTESTANTE
Strasbourg-Neudorf**

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95 - 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à 17h.

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au
03 88 34 47 16 ou par courriel :
jehanclaude.hutchen@orange.fr